EDEN MUSEE

CATALOGUE

5 CENTS

ILLUSTRE

MONUMENT NATIONAL, MONTREAL

FC3147
.15
M868
***

"HAMMOND"

PRIX : $120.00

La machine à écrire "**HAMMOND**" ne peut être, à aucun point de vue, comparée à un autre système.

Elle possède sur toutes les autres machines, l'avantage de pouvoir changer ses caractères en un clin d'œil. Cette machine possède 180 caractères différents en 30 langues.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES
PRIX SPECIAL POUR ECOLES
ON REPARE TOUTES LES MACHINES

Le catalogue descriptif de la machine sera adressé franco, à toute personne qui en fera la demande à la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE
SEULS DEPOSITAIRES
79, RUE ST-JACQUES, -- MONTREAL

EDEN MUSEE

Ouvert tous les jours
De 9 hrs a m., à 10 hrs p.m.

Le Dimanche
De 1 hr p.m., à 10 hrs p.m.

Ne manquez pas de voir notre nouveau groupe animé, représentant le duc et la duchesse d'Orléans se préparant à assister à un bal aux Tuileries.

284, Boulevard St - Laurent,
MONTREAL

Opened Daily
From 9 a. m., to 10 p. m.

Sundays
From 1 p. m., to 10 p. m.

Dont miss to see our new animated group, representing the duke and duchess of Orleans preparing for a ball at the Tuileries.

284 St. Lawrence Boulevard,
MONTREAL

SEMINAIRE DE MONTREAL, RUE NOTRE-DAME

MONSIEUR,

Vous me priez de recommander vos VOYAGES MERVEILLEUX AUTOUR DU MONDE à l'aide du COSMORAMA.

Je le fais d'autant plus volontiers que je crois votre œuvre éminemment récréative, sérieuse, instructive, artistique et morale.

Elle est un choix des plus beaux sites, des monuments les plus intéressants pour l'enseignement de l'histoire, de la géographie, de l'archéologie et de l'art.

Les professeurs et les élèves de nos maisons d'éducation y pourront étudier les pays qui, chaque semaine, passeront sous leurs yeux, leur apportant des enseignements nouveaux, avec tous les charmes de la réalité et de la grandeur naturelle ; en voyant ces immenses vues photographiques on se CROIT SUR LES LIEUX.

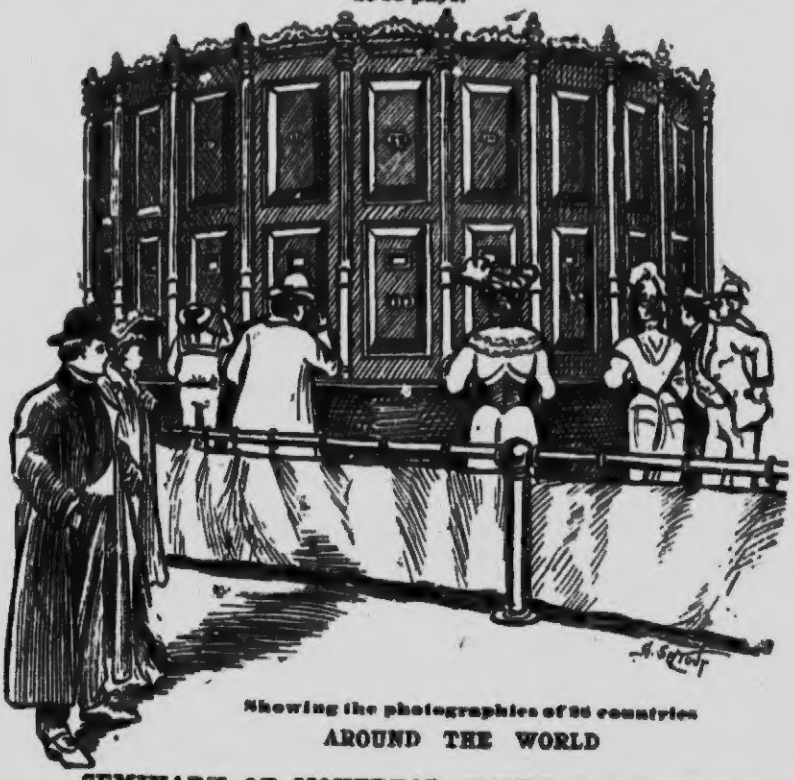
Je souhaite, Monsieur, que votre œuvre soit bien connue de notre intelligente population, puisque je la crois appelée à faire beaucoup de bien.

Il serait même à souhaiter que toute maison d'éducation eut son Cosmorama, pour l'instruction et l'agrément de son personnel.

Agréez, Monsieur, Mes respectueuses salutations. **P. ROUSSEAU, P. S. S.**

TOUR DU MONDE

Cet e gravure représente l'appareil contenant les photographies de 36 pays.



Showing the photographies of 36 countries

AROUND THE WORLD

SEMINARY OF MONTREAL, NOTRE DAME STREET

SIR,

You beg of me to recommend your marvelous VOYAGE AROUND THE WORLD with the aid of the COSMORAMA.

I will do so most willingly, because I believe your eminent work to be recreative, serious, instructive, artistic and moral.

It is a choice of the most beautiful sites, of the most interesting memorials for the teaching of history, geography, the science of antiquities and of Art.

The professors and pupils of our educational institutions will thereby be enabled each week to study that which will pass under their observation, affording them new scenes with all the charms of reality and with all their natural dimensions. — In seeing those immense photographic views, one believes himself really on the scene.

It is my wish, Sir, that this work be well known to our intelligent population, as I believe it is likely to do a great deal of good.

It would be desirable that all educational houses have their own Cosmorama, both for the instruction and their own personal pleasure.

Accept, Sir, My respectful salutations. (*Signed*) **P. ROUSSEAU, P. S. S.**

INTRODUCTION

L'IDÉE qui a présidé à la création du Musée Eden n'a pas été seulement de fonder une entreprise commerciale, mais d'ouvrir dans la métropole du Canada un édifice spécialement consacré aux Beaux-Arts et à la reproduction des épisodes les plus glorieux de l'histoire du pays.

S'écartant complètement des sentiers battus dans les grandes villes d'Europe et du continent américain, dont les musées n'offrent en fait d'originalité que celle de représenter des scènes et des figures cosmopolites appartenant à tous les pays du monde et offrant quelquefois le plus étrange assemblage qu'il soit possible de voir, les Directeurs de la compagnie du Musée Eden ont cherché dans l'histoire de leur pays si féconde en événements remarquables, les pages les plus intéressantes pour l'instruction, l'amusement et la récréation du public, sans qu'il courre le risque de trouver quoi que ce soit de vulgaire ni d'offensant. Les galeries du Musée Eden sont, principalement pour la jeunesse et les enfants, une source constante d'instruction récréative. La reproduction plastique des événements qui se sont succédés au Canada restera toujours plus gravée dans la mémoire qu'une page d'histoire apprise par cœur.

Les Directeurs n'ont épargné ni peines, ni dépenses pour rendre les salles du Musée aussi parfaites que possible au point de vue artistique et historique, ils comptent sur le patronage du public pour leur aider à continuer une œuvre sans rivale dans le pays, œuvre patriotique par excellence, monument impérissable élevé à nos gloires nationales.

LA SOCIETE DES GALERIES HISTORIQUES,

Propriétaires.

THE idea in opening the Eden Musée was not only to establish a commercial enterprise, but, moreover to organize in the metropolis of Canada an undertaking specially consecrated to fine arts and the glorious episodes of the country's history. Differing entirely from similar institutions in large towns of Europe and on the American continent, which represent no originality beyond the cosmopolitan scenes of figures belonging to all countries and representing at times the strangest possible gatherings, the Directors of the Eden Musee Company have sought in the history of their own country, so full of remarkable incidents, subjects for the instruction and amusement of the public, carefully excluding the vulgar or offensive. The Galleries of the Eden Musee are, principally for the young people, a continual source of instruction and amusing recreation, the actual reproduction of events being always more lasting and instructive than a page of history learnt off by heart.

The Directors have spared no trouble or expenses to make the halls of the Musée as perfect as possible from an artistic and historic point of view, and they rely on the patronage of the public to help them to continue an unrivalled undertaking, a patriotic work, and an imperishable tribute to our national glories.

LA SOCIETE DES GALERIES HISTORIQUES,

Propriétaires.

Découverte du Canada

1534

Discovery of Canada

1534

DECOUVERTE DU CANADA, 1534

1. Jacques Cartier, habile navigateur de St-Malo.
2. Le capitaine Macé Jalabert.
3. Un matelot de l'équipage.
4. Un sauvage.

Au fond du tableau, en face de l'île d'Orléans, les trois navires que commandait l'illustre découvreur du Canada, la *Grande Hermine*, la *Petite Hermine* et *l'Emérillon*.

Le premier acte de ces vaillants marins fut un acte religieux. Cartier les yeux tournés vers le ciel, frappant de la pointe de son épée la terre qu'il vient de découvrir, en prend possession au nom de Dieu et du Roi de France. Le capitaine Macé Jalabert arbore le drapeau fleurdelisé sur la terre du Canada. Le matelot regarde d'un œil surpris le sauvage, celui-ci voyant pour la première fois des Européens est indécis. Doit-il se montrer ou se cacher à la vue de ces inconnus?

DISCOVERY OF CANADA, 1534

1. Jacques Cartier, the distinguished Navigator of St. Malo.
2. Captain Mace Jalabert.
3. One of the Crew.
4. An Indian.

At the back of the scene, facing the Island of Orleans, are the three vessels commanded by the illustrious discoverer of Canada, the "*Grande Hermine*", the "*Petite Hermine*" and the "*Emerillon*".

The first act of the valliant mariners was a religious one. Jacques Cartier, his eyes raised heavenward, striking with the end of his sword the land he had just discovered, takes possession of it in the name of God and the King of France. Captain Macé Jalabert hoisting the fleur-de-lis flag on the land of Canada. The sailor gazing with startled look at the Indian, who seeing Europeans for the first time, is undecided whether to show himself or hide from the view of these strangers.

LES ANCIENS CANADIENS

Par PHILIPPE AUBERT De GASPE

1 vol. 9¼ x 6¼, 271 pages 1.00

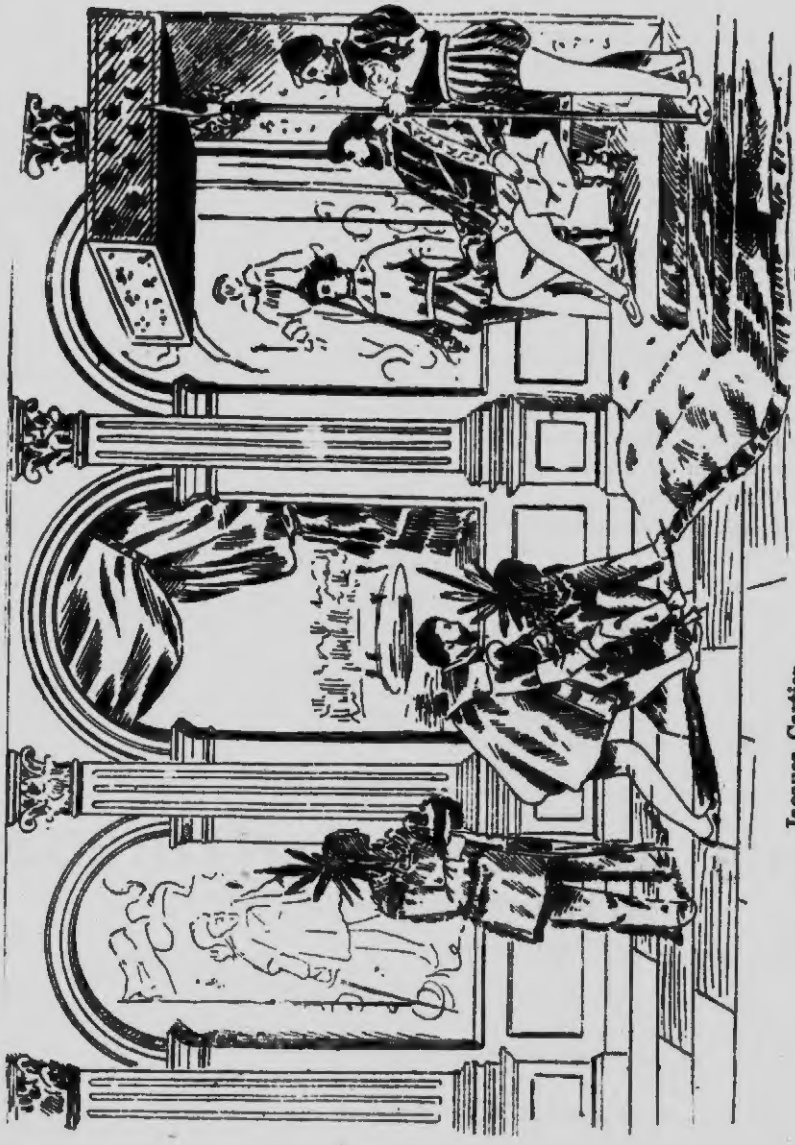
De tous les auteurs canadiens, M. Philippe Aubert de Gaspé est, sans contredit, celui qui nous a transmis les détails les plus complets et les plus authentiques sur la vie, les mœurs et les coutumes de nos pères après les jours sombres de la cession à l'Angleterre. Conteur infatigable, doué d'un rare talent d'appréciation des hommes et des événements, il nous a transmis, sur les incidents de cette triste époque, des renseignements qui éclairent d'un jour précieux la lutte de nos pères pou le maintien de l'idée et de la vie française. Tous ses récis, faits sur un ton facile et gai, sont de vrais documents historiques qu'il n'est pas permis à un bon Canadien d'ignorer.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

79, Rue St-Jacques, Montréal.

Une Audience royale

A LA COUR DE FRANCE



A Royal Audience

AT THE COURT OF FRANCE

UNE AUDIENCE ROYALE A LA COUR DE FRANCE

Ici le visiteur se trouve transporté dans la salle du trône du palais de Fontainebleau, en 1536. François Ier, roi de France, est assis; à sa gauche, un hallebardier portant sur son justeaucorps l'emblème royal, une salamandre entourée de flammes, à sa droite un garde suisse.

Jacques Cartier, dans une attitude respectueuse, vient rendre compte à Sa Majesté de la mission qui lui avait été confiée; il présente au Roi, des sauvages qu'il a ramenés. Voici le grand chef Donacona qui se vantait alors d'avoir beaucoup voyagé et d'avoir vu dans les pays occidentaux des hommes portant des vêtements de laine.

La salle du trône est la reproduction fidèle de ce qui existait à cette époque. Tapisseries de la Renaissance, trône et draperies, armes et costumes ont été copiés sur des pièces authentiques conservées au Musée de Cluny.

La figure du Roi et celle des autres personnages qui composent ce groupe sont d'une ressemblance parfaite.

Dans le fond du tableau, on distingue une partie du jardin royal. Au dernier plan, la célèbre forêt de Fontainebleau.

A ROYAL AUDIENCE AT THE COURT OF FRANCE

Here the visitor finds himself in the Royal Hall of the Palace of Fontainebleau, in 1536. Francis the first, King of France, in on the throne.

On his left is a halberdier bearing the Royal emblems, a flaming salamander. On his right is a Swiss guard. Jacques Cartier, in a beautiful attitude, is relating to His Majesty an account of the mission which has been entrusted to him. He presents to the King some Indians which he has brought back with him, among others the great chief Donacona who boast of having travelled much and seen in occidental countries people who wore woolen clothing.

This hall is a faithful reproduction as it existed at that epoch. Throne, draperies, costumes and arms have all been copied from authentic originals kept in the Musée of Cluny.

The King and other characters comprising the group are faithful reproductions.

At the back of the scene is a small part of the Royal Garden and the celebrated forest of Fontainebleau.

LES BASTONNAIS

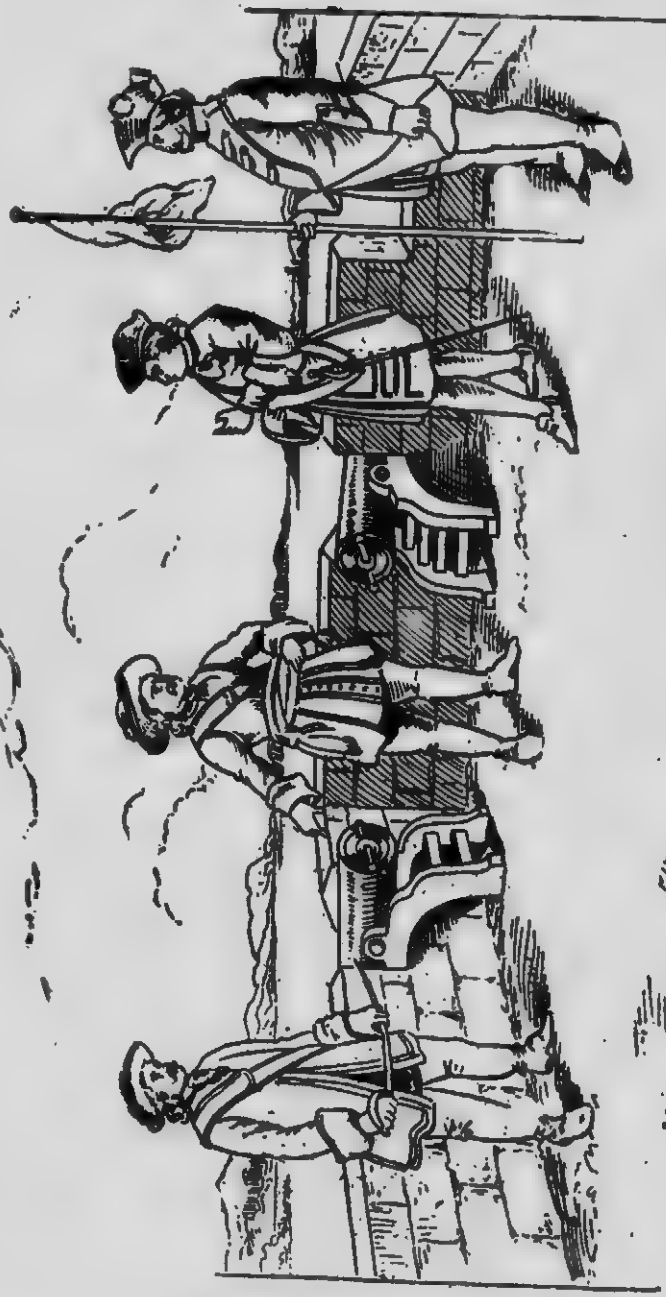
PAR JOHN LESPERANCE

1 vol. in-8 illustre, 9¼ x 6¼, 272 pages . - . $0.50

Le titre de cet ouvrage indique immédiatement qu'il s'agit d'un des événements les plus intéressants de notre histoire, l'invasion des Américains de Montgomery et de Arnold, que le peuple avait appelés Bastonnais, par corruption de Boston, lieu de départ de l'armée envahissante. Le roman de M. John Lespérance, l'écrivain bien connu de la *Gazette*, de Montréal, a été primitivement écrit en anglais; l'édition que met en vente la Librairie Beauchemin Limitée, est une excellente traduction française agrémentée de nombreuses illustrations qui ajoutent encore au charme de la lecture. En dehors des faits historiques, toutes les mœurs, les idées, la coutume, la psychologie de cette époque curieuse sont mises en relief d'une façon puissante. C'est l'époque où l'opinion canadienne n'est pas encore fixée et où notre peuple cherche sa voie. La conquête vient de s'achever. L'état d'âme de la population française est particulièrement bien indiqué par des faits et des incidents qui agrémentent le récit. Aucun livre ne peut fournir sur cette époque une instruction plus attrayante et plus indemne de préjugé national, politique ou religieux.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Siège de Québec



Siege of Quebec

SIEGE DE QUEBEC

Nous voici sur les hauteurs de la citadelle de Québec, en octobre 1690. A droite, la Pointe-Lévis, telle qu'elle existait alors; en face, l'île d'Orléans, à gauche, le fleuve St-Laurent.

L'escadre anglaise, commandée par l'amiral Phipps, assiège la ville défendue par Louis de Buade, comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, et ses vaillantes troupes. Fatigué de la résistance opiniâtre que les Français mettent à soutenir le siège, l'amiral Phipps envoie un parlementaire à Frontenac chargé d'un message rempli de menaces, lui demandant une réponse et lui donnant dix minutes pour la rédiger. Frontenac, calme et digne, dit à l'envoyé de Phipps: "Allez et dites à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons, qu'il apprenne que ce n'est pas de la sorte qu'on fait sommer un homme comme moi."

L'officier qui accompagne M. de Frontenac est M. de Varennes.

SIEGE OF QUEBEC

We are now on the heights of Quebec Citadel, October, 1690. On the right is Point-Lévis as the place then appeared, in front the Island of Orleans, and on the left the River St.Lawrence.

The English squadron, under the command of Admiral Phipps, is besieging the town defended by Louis de Buade, Comte de Frontenac, Governor of New France, and his valiant troops. Worried by the determined resistance of the French, Admiral Phipps sends an envoy to Frontenac, bearing a message full of menace, and requesting him to send a reply within ten minutes. Frontenac, calm and degnified, replies to Phipp's envoy: "Go, tell your master that I shall reply with my cannon; let him learn that this is not the way to summon men of my stamp."

The officer who accompanies Mr. de Frontenac is Mr. de Varennes.

CENT FLEURS DE MON HERBIER

Etude sur le monde végétal, à la portée de tous, suivies d'un calendrier de la flore de la province de Québec, par E. Z. MASSICOTTE, avocat publiciste, secrétaire de l'Ecole littéraire de Montréal. Nombreuses illustrations.

1 volume de 220 pages. Format 6 x 9 pcs . . $0.75

M. Massicotte, dans cet ouvrage, nous permet de connaître les plantes de son pays et il les étudie non seulement en professionnel, mais surtout en artiste et en poète. — Charles ab der Halden dans la revue d'Europe.

"Cent fleurs de mon herbier est un livre intéressant et utile pour les professeurs et tous ceux qui s'occupent de la botanique. — Camille, dans *La Patrie*.

C'est un livre qui manquait dans nos bibliothèques. — *Le Passe-Temps*.

Cet ouvrage est instructif sans offrir la moindre aspérité; les mots rébarbatifs et de sens fermé en sont exclus; c'est à la fois, la genèse scientifique et le roman romanesque des fleurs et des plantes.

Pierre Voyer, dans le *Samedi*

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Entrée de la Cathedrale de Québec
1665

Entrance of the Quebec Cathedral
1665

ENTREE DE LA CATHEDRALE DE QUEBEC, 1665

La scène se passe sur le parvis de l'église. Monseigneur François de Laval, allié à la grande famille des Montmorency de France, premier évêque de Québec et du Canada.

Alexandre de Prouville, Marquis de Tracy, lieutenant-général des armées avant d'être envoyé au Canada comme Vice-Roy. Nous laissons la parole à l'historien F.-X. Garneau :

" Le Marquis de Tracy atteignit Québec au mois de juin 1665; il débar-
" qua au milieu des acclamations de la population et monta la rue de l'église
" pour se rendre à la cathédrale. L'évêque vint le recevoir sur le parvis,
" à la tête de son clergé, et le conduisit auprès du chœur ".

Ce tableau représente cet épisode. Les différents uniformes sont d'une exactitude absolument historique et l'attitude des personnages a été l'objet de soins particuliers de la part des artistes qui ont concouru à cette œuvre.

M. le Marquis de Tracy est accompagné de M. le Chevalier de Chaumont qui fut plus tard ambassadeur de France à Siam.

ENTRANCE OF THE QUEBEC CATHEDRAL, 1665

The scene is laid in front of the church, Bishop François de Laval, allied to the illustrious family of Montmorency of France, first bishop of Quebec and Canada, forming the most conspicuous figure.

Alexandre de Prouville, Marquis de Tracy, Lieutenant General of the Armies previous to being sent out to Canada as Viceroy. Here are the words of the historian :

" The Marquis de Tracy reached Quebec in June, 1665. He landed amidst
" the acclamations of the people, going up church street to reach the Cathe-
" dral; the Bishop receiving him, in company, with his clergy, and conducting
" him up to near the altar ".

This tableau represents that episode. The costumes are absolutel exact, and the attitude of each character has been the object of particula care of the artists who have gotten up this work.

The Marquis de Tracy is accompanied by the Chevalier de Chaumont. who later on was ambassador of France at Siam.

CHANSONS POPULAIRES DU CANADA

Avec annotations, par Ernest Gagnon, Québec

1 vol. in-8, XVII-350 pages $1.00

Ce livre est une œuvre vraiment nationale. Toutes les vieilles chansons de France que le Canada a adoptées et souvent transformées, sont indiquées avec les variantes et aussi avec le texte original français. Les airs sont notés, et des observations concises précèdent chaque chanson et expliquent la transformation subie. C'est un des documents les plus curieux que l'on puisse se procurer sur l'évolution du Canada français.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Le Depart de La Salle

Departure of La Salle

LE CHEVALIER DE La SALLE

René Robert, Chevalier de La Salle, né à Rouen (France), en 1643, arrivé en Canada en 1666, anobli par Louis XIV.

Chouart des Groseilliers, découvreur de la baie d'Hudson, en 1669.

Ce tableau représente l'épisode de l'embarquement de La Salle. L'illustre explorateur, doué d'une énergie indomptable, part, plein de confiance, avec quelques Canadiens à l'esprit aventureux. Il désigne à Chouart des Groseilliers la route qu'il va parcourir.

Il s'embarque sur un canot d'écorce, au-dessus des rapides de Lachine, emportant avec lui provisions, armes et outils.

La Salle atteignit, le 9 avril 1682, l'embouchure du Mississipi et donna au pays qu'il découvrit le nom de Louisiane, en l'honneur du roi Louis XIV.

THE CHEVALIER DE La SALLE

René Robert, Chevalier de La Salle, born at Rouen, (France), in 1643, made a nobleman by Louis XIV, arrived in Canada in 1666.

This tableau represents La Salle's departure. The illustrious explorer gifted with an indomitable energy, starts full of confidence, with a handful of adventurous Canadians. He marks out to Chouart des Groseilliers the route he proposes to follow.

Starting in a bark canoe from a place above the Lachine Rapids, with foods, arms and tools, he reached the mouth of the Mississipi on the 9th April, 1682, and gave to the country which he discovered the name of Louisiana, in honor of King Louis XIV.

CONTEURS CANADIENS-FRANÇAIS DU XIXe SIECLE

Avec préface, notices et vocabulaires, par E. Z. MASSICOTTE ; portraits dessinés par EDMOND J. MASSICOTTE.

1 volume de 330 pages. Format 6 x 9 . . . $0.50

M. Massicotte a eu l'heureuse inspiration de publier avec une notice sur chaque auteur, un choix de contes canadiens-français.

Bulletin du Parler Français.

L'ouvrage est des plus captivants et nous en conseillons fortement la lecture.

Le Rappel.

Désormais, le conte canadien, dans ce qu'il a de mieux, est sauvé des eaux en une corbeille attrayante d'atours agréables et utiles.

Pierre Voyer, dans le *Samedi.*

Il se dégage de cet ouvrage un arome du terroir qui fait bon au cœur patriote, à l'âme enthousiaste de légendes vécues et de gloires ancestrales.. — *La Patrie.*

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Mort du Marquis de Montcalm
1759

Death of Marquis de Montcalm
1759

LA MORT DU MARQUIS DE MONTCALM, 1759

Le général, marquis de Montcalm, maréchal de camp, défenseur de Québec, avait déjà reçu, sur le champ de bataille des Plaines d'Abraham, deux blessures et ne continuait pas moins à faire tous ses efforts pour rallier ses troupes.

Il se trouvait entre les Buttes à Neveu et la porte Saint-Louis, lorsqu'un nouveau coup de feu, qui lui traversa les reins, le jeta mortellement blessé à bas de son cheval. Il fut emporté par les grenadiers dans la ville, reçut tous les sacrements de l'Eglise et rendit le dernier soupir le lendemain matin, 14 septembre 1759, à l'hospice des Sœurs de Saint-Augustin.

C'est la scène représentée par le tableau. Le général est soutenu par une religieuse hospitalière et rend le dernier soupir entre les bras du docteur Arnault, son jeune médecin; à droite, le domestique du général qui peut à peine contenir ses larmes à la vue de son maître mourant.

DEATH OF MARQUIS DE MONTCALM. 1759

General Marquis de Montcalm, Field Marshal, defender of Quebec, who had been already twice wounded on the battlefield of the Plains of Abraham, continued nevertheless encouraging and rallying his troops.

He was riding between the Buttes à Neveu and the St. Louis Gate, when he was mortally wounded by a bullet and thrown from his horse. Being carried into the town, and having received the last rites of the Church, he breathed his last on the following morning, 14th September, 1759, at the hospital of the Sisters of St. Augustin.

This is the scene represented in this tableau. The General is supported by one of the hospital sisters, and dies in the arms of Dr. Arnault. On the right is the genral's servant, who can scarcely restrain his tears at the sight of his dying master.

DICTIONNAIRE CANADIEN-FRANCAIS

Par SYLVA CLAPIN

1 volume XL. 388 pages, 9 x 6 pouces . . . $1.50

Dans la préface de ce dictionnaire, véritable travail de bénédictin, M. Sylva Clapin proteste avec verve contre la rage destructive de certains puristes, qui, s'ils étaient écoutés, enlèveraient à notre langue quantité de mots et d'expressions qui lui donnent une originalité et un cachet tout particuliers. Notre langue, à proprement parler, canadienne-française, provient, d'après M. Clapin, soit du "vieux français", des formes particulières à celles des provinces de France, qui ont autrefois fourni les plus forts contingents de colons pour le Canada; de mots absolument français, auxquels nous donnons une acception différente; de mots créés de toutes pièces au Canada; de termes anglais ou sauvages, écrits et prononcés tels que dans les langues originelles; enfin, de termes anglais ou sauvages, plus ou moins francisés. C'est à consulter ce dictionnaire que nous constaterons que nous avons nos richesses linguistiques, et il importe à tous de les connaître. — CAM.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

La Mort du General Wolfe

LE 13 SEPTEMBRE 1759

Death of General Wolfe

13th SEPTEMBER 1759

BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

Dans cette mémorable journée, où les deux armées avaient fait des prodiges de valeur et qui a marqué la fin de la domination française au Canada, le général Wolfe, jeune officier plein de talent, fut d'abord blessé au poignet. Il avait fait à peine quelques pas qu'une balle lui traversait la poitrine. On le porta en arrière des troupes et il expira.

Ce tableau est aussi fidèle que possible. Au centre, le général Wolfe soutenu par le chirurgien Adair qui étanche le sang qui s'échappe de sa poitrine; derrière le général mourant, le colonel Barre ; à droite, un officier anglais portant les couleurs britanniques ; à gauche, le général Moncton. Voici un officier de la Nouvelle-Angleterre revêtu de l'uniforme adopté à cette époque, faisant signe que la bataille est finie et gagnée par les forces britanniques. Un grenadier du régiment de Wolfe assiste à cette scène poignante. Au fond, la fumée de la bataille; un soldat anglais arrive à la course portant un drapeau pris à l'ennemi.

BATTLE OF ABRAHAM PLAINS

On this memorable day, when both armies accomplished prodigies of valor, and which marked the end of the French rule in Canada, General Wolfe, a young and talented officer, was wounded first on the wrist, but scarcely had he made a few steps when a second bullet penetrated his breast. He was carried at once to the rear, where he expired.

This tableau is absolutely accurate. In the centre, General Wolfe is supported by his surgeon, Adair, who in vain tries to stop the flow of blood from his chest. Behind the dying General is Colonel Barre; on the right an English officer bearing the British colors, and General Moncton on the left. A New England officer, clad in the uniform adopted at that time, makes a sign indicating that the battle is finished and won by the English. A Grenadier of Wolfe's regiment witnessed this sad scene. At the back is the smoke of the battle. An English soldier arrived quickly, bearing a flag taken from the enemy.

Dictionnaire de la Prononciation Moderne de la Langue Française

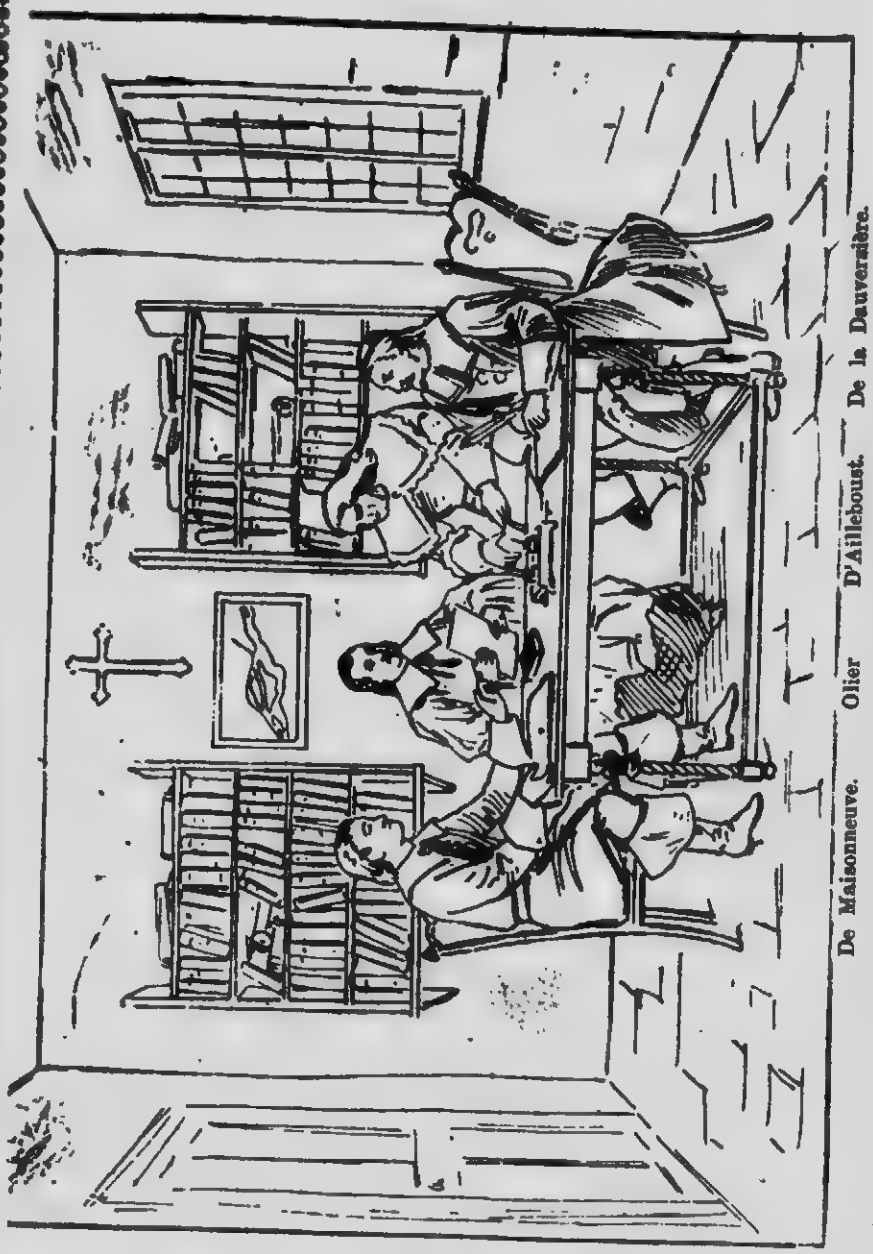
Par VICTOR DELAHAYE

1 vol. cartonné, 708 pages, 6½ x 4½ . . . $0.50

Que de fois l'on se trouve embarrassé au sujet de la prononciation d'un mot quelconque, sans savoir où se renseigner. Le présent dictionnaire de M. Victor Delahaye comble donc une lacune importante, et nul doute qu'il sera hautement apprécié par quiconque a le souci du parler français. Il renferme tous les mots de la langue, avec leur prononciation figurée. Il est d'un format commode et portatif. C'est un livre indispensable.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Fondation de Montreal
1642



De Maisonneuve. Olier D'Ailleboust. De la Dauversière.

Foundation of Montreal
1642

FONDATION DE MONTRÉAL, 1642

La scène se passe à Paris, dans la chambre de M. Olier, supérieur et fondateur de Saint-Sulpice. Voici d'abord M. Olier, chef de la Compagnie de Montréal, qui discute avec les principaux intéressés la fondation d'une ville au pied du Mont-Royal, qu'on nomme *Ville-Marie*.

M. de la Dauversière, principal instigateur.

Paul Chaumedey, Sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, reçoit ses dernières instructions avant son départ pour le Canada.

M. D'Ailleboust, lieutenant de Maisonneuve, nommé plus tard gouverneur des Trois-Rivières.

FOUNDATION OF MONTREAL, 1642

The scene is in Paris, in the room of Mr. Olier, Superior and founder of St. Sulpice.

First, we have Mr. Olier, chief of the Order of Montreal, who is discussing with those most interested, the foundation of a city at the foot of Mount Royal, to be called *Ville-Marie*.

Mr. de la Dauversière, principal promoter.

Paul Chaumedey, Sieur de Maisonneuve, founder of Montreal, receives his last instructions before his departure for Canada.

Mr. D'Ailleboust, Maisonneuve's lieutenant, appointed later Governor of Three Rivers.

Dictionnaire de nos Fautes contre la Langue Française

Par M. RAOUL RINFRET

Un volume gr. in-12 de 306 pages, compact, relié .. $0.75

L'anglicisme, cette plaie honteuse de notre langue, y est attaquée sans merci. Beaucoup de personnes parlent comme si elles pensaient en anglais d'abord, et traduisent littéralement en français. S'il fallait citer ici tous les anglicismes signalés dans le dictionnaire, il faudrait citer une bonne partie de l'ouvrage.

Il n'y a pas une page où un homme de profession même ne trouve pas une ou plusieurs fautes qu'il commet sans s'en douter.

Le " Dictionnaire de nos fautes " résume tout ce qui a été écrit au Canada relativement à nos erreurs de langage, et donne en outre un grand nombre de fautes recueillies par l'auteur

Le " Dictionnaire de nos fautes " contient environ cinq cents mots qui ne sont pas français, et que l'on entend cependant tous les jours, tels que: pagée, quotation, érocher, éplan, civilien, darte, jaconet, malcommode, malentendu, respir, ressayer, junior, tambourine, tapisseur, transquestion, cager, catiner, donaison, exemplifier, s'inventionner, partisannerie, etc.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

GROUPE DES ABENAKIS — GROUP OF ABENAKIS

Ce magnifique groupe, dû au ciseau de L. P. Hébert, sculpteur canadien, a figuré à l'Exposition universelle de Paris, 1889 (section britannique) a valu à l'artiste une médaille, et est placé sur les édifices du parlement, à Québec.

This magnificent group, from the chisel of L. P. Hébert, Canadian Sculptor, figured in the Paris Exhibition of 1889 (British section) and was awarded a medal.

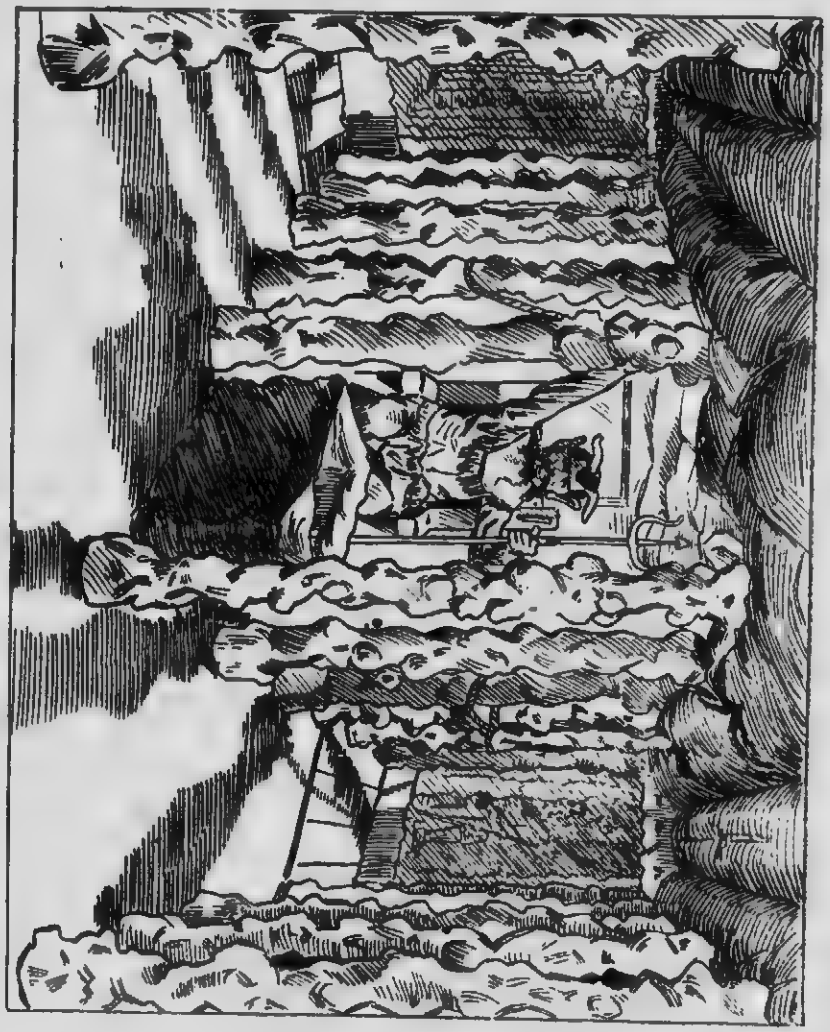
RELIGION, PATRIE — RELIGION, FATHERLAND

Ce magnifique groupe, dû au ciseau de L. P. Hébert, sculpteur canadien, est placé sur les édifices du Parlement à Québec.

This magnificent group, by the Canadian Sculptor, L. P. Hébert, is placed on the Parliament Buildings in Québec.

Le Labyrinthe

Régions infernales habitées par sa majesté Satanique. Vous le voyez assis sur son trône gardant l'entrée des profondeurs de l'enfer, un puits sans fond, et au-dessus la voûte céleste qu'il n'ose regarder ne pouvant en supporter la vue, lui qui est condamné à en être privé pour l'éternité. Ce labyrinthe a été modelé sur ceux qui existent dans les grands Musées d'Europe.

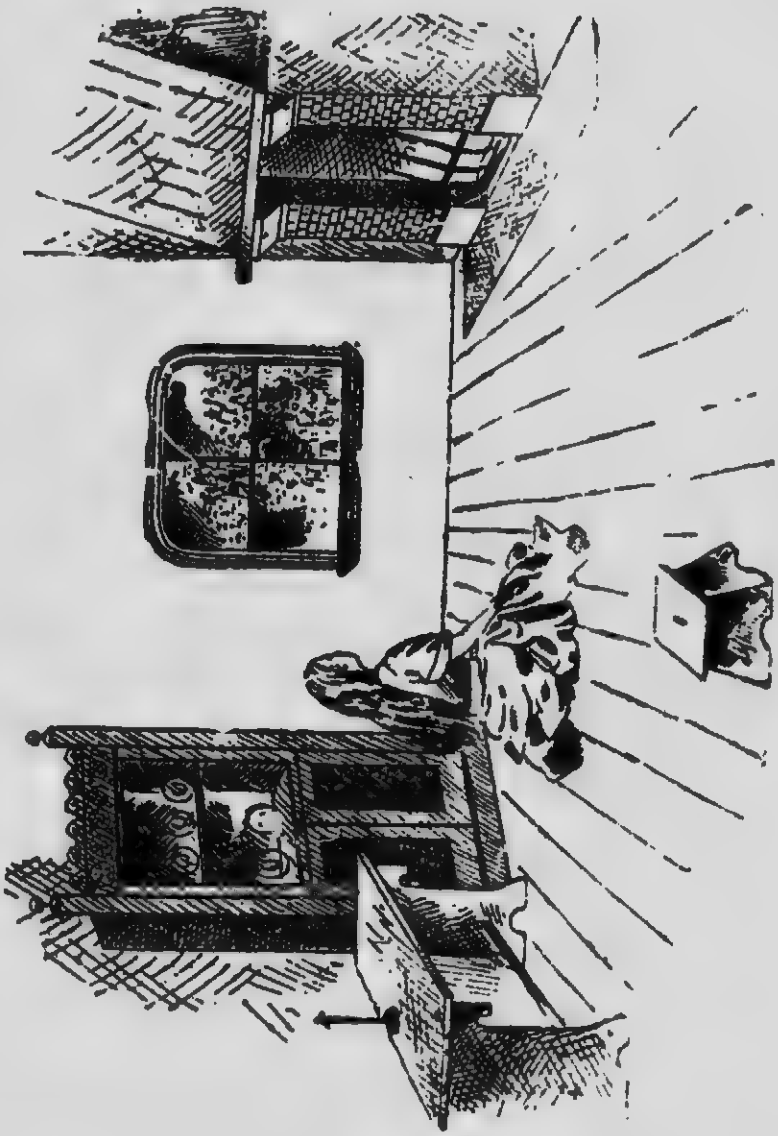


The Maze

Showing the infernal regions inhabited by his Satanic Majesty, whom you see seated on his throne, keeping guards over the entrance to hell, a bottomless well, and above the Celestial vault to which he dares not raise his eyes, he who for all eternity is condemned not to enter therein, being powerless to look at it.

This Maze has been constructed on the same plan as those existing in the great Musees of Europe.

Les Visions de Jeanne d'Arc



The Visions of Joan of Arc

VISIONS DE JEANNE D'ARC

C'était un soir d'été, Jeanne était entrée dans sa maison et priait; quand, tout à coup, elle vit, par la fenêtre qui donnait sur le jardin de son père, une grande clarté et rarement depuis elle entendit les voix sans qu'elle vit en même temps cette lumière. La première fois, elle eut grande peur, mais elle se rassura; elle trouva que la voix était digne. A la troisième fois, elle connût que c'était la voix d'un ange.

C'était l'archange saint Michel, sainte Cathérine et sainte Marguerite qui venaient à elle pour la guider.

Au fond du tableau on distingue Jeanne d'Arc à cheval, rappelant la prophétie de Merlin:

" Une vierge viendra dont le cheval foulera le dos des archers."

VISIONS OF JOAN OF ARC

It was a summer evening, Joan has entered her dwelling to pray, when all at once she saw by the window, which opened to her father's garden, a splendid brightness, and heard voices which seldom reached her ear since without being accompanied by that bright light. The first time she was very much afraid, but she became rassured, for the voice spoke in sublime tones. At the third time, she recognized it to be that of an angel. It was the guiding call from the Archangel St. Michel, St. Catherine and St. Marguerite.

Joan of Arc may be observed on horseback in the background of the tableau, recalling the prophecy of Merlin :

" A virgin will come whose horse shall tread under foot the backs of the archers."

DICTIONNAIRE LAROUSSE COMPLET

Dictionnaire de la langue française, par P. Larousse. 5,000 articles concernant le Canada, 35 tableaux encyclopédiques, 2,000 gravures, 6½ x 4½, 1,200 pages . . $0.90

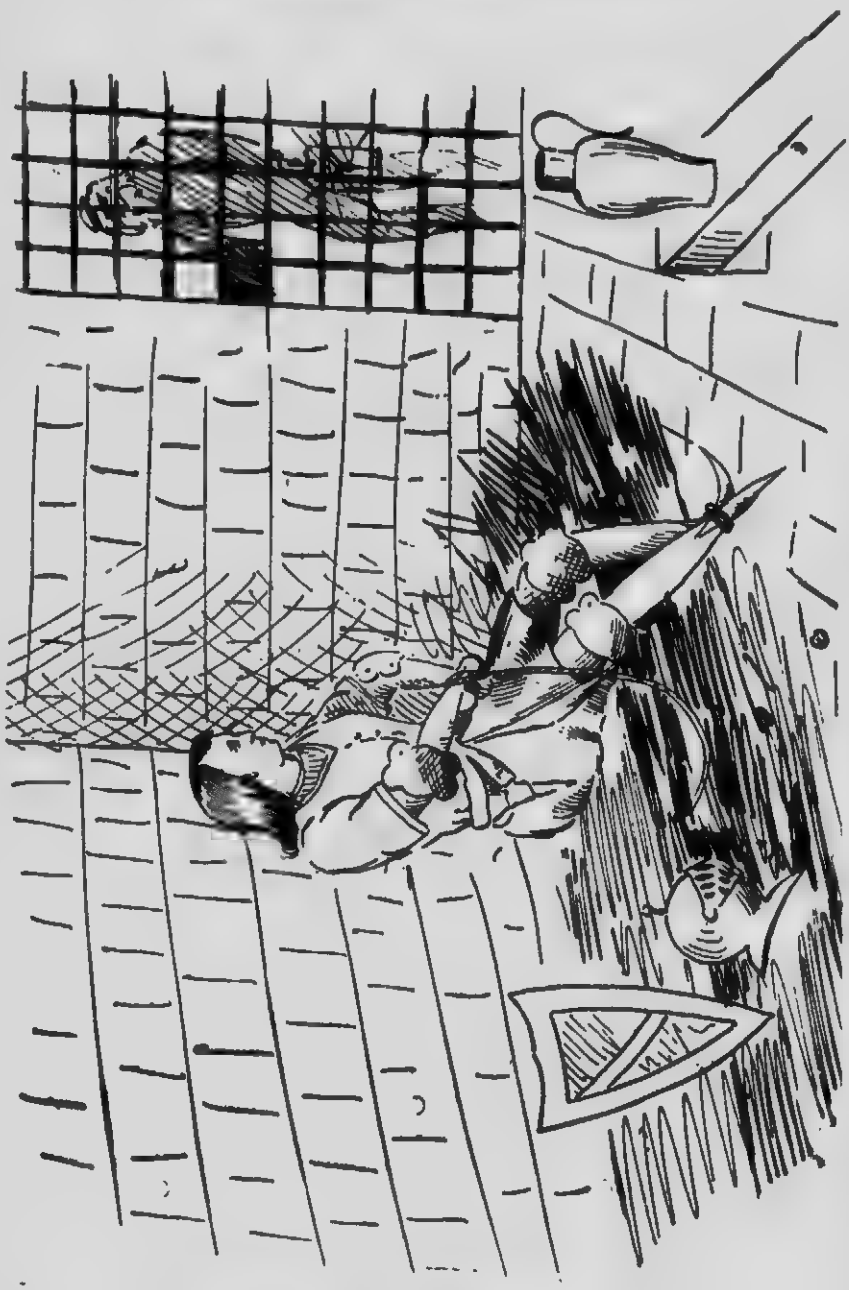
Le dictionnaire complet de Larousse réalise jusqu'ici le type le plus parfait du dictionnaire manuel.

L'illustration est des plus complètes et des plus soignées. Outre les vignettes répandues à profusion dans le texte, 25 tableaux synthétiques, très étudiés, groupent méthodiquement les mots et les choses, disper.és à l'ordre alphabétique.

La partie historique et géographique, corrigée avec grand soin, et augmentée de 300 mots, contient 260 jolis portraits — partie neuve — 25 cartes géographiques, cartes particulières pour le Canada, gravées spécialement pour l'ouvrage et coloriées ; une large part est faite aux hommes et aux choses du Canada Tous les articles d'histoire et de géographie sont mis à jour, et les populations sont données d'après les derniers recensements officiels de chaque pays.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal

Prison de Jeanne d'Arc



Prison of Jean of Arc

PRISON DE JEANNE D'ARC

Copie exacte de la prison où la Pucelle d'Orléans fut enfermée avant de marcher au supplice.

Jeanne est représentée à demi couchée sur son grabat; elle est enchaînée par les pieds et par les mains; elle se tourne vers un de ses géôliers qui passe le bras à travers les barreaux de la porte et l'insulte en la menaçant du poing.

C'est de ce sombre cachot que Jeanne fut extraite le 30 mai 1431. Avant de l'envoyer au supplice on lui donna le temps de changer ses habits d'homme, qu'elle n'avait gardés que pour se soustraire aux brutalités de ses gardiens, pour des vêtements de son sexe qu'elle désira avoir aussi longs que possible.

Histoire de Jeanne d'Arc, par H. Wallon.

PRISON OF JOAN OF ARC

Exact picture of the prison in which the Maid of Orleans was shut in prior to her execution.

Joan is represented at being on her pallet in a half kneeling posture; her feet and hands are bound up with a chain; her eyes are turned towards one of her jailers, who with his arms stretched across the bars of the door, keeps insulting her and menaces her with his fist.

It is from this dark dungeon that Joan of Arc was taken out, May the thirtieth, 1431. Before sending her to the place of execution, they gave her the time to change the masculine attire she wore, and which she had kept till then to shelter herself from the brutality of her keepers, for garments of her own sex, which she especially desired to be made as long as possible.

History of Joan of Arc, by H. Wallon.

DISCOURS DE SIR WILFRID LAURIER

Précédés d'une notice biographique. 1 volume grand in-8 de plus de 500 pages, imprimé sur beau papier, et orné d'un portrait en semi igravure **$3.00**

Cet ouvrage fait suite à " Laurier à la Tribune ", recueil de discours compilés par M. U. Barthe, publié en 1890, et contient tous les discours les plus importants prononcés par le grand homme d'Etat depuis qu'il est à la tête du gouvernement à Ottawa.

Citons entre autres : Discours en Angleterre, en France et aux Etats-Unis ; Eloges de la reine Victoria et de Gladstone ; Discours sur la guerre du Transvaal, le Grand Tronc Pacifique, la création des provinces d'Alberta et de Saskatchewan, la défense impériale, etc., etc.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Supplice de Jeanne d'Arc

Place du Vieux Marché de Rouen

30 mai 1431

Old Place of Rouen

May 30th, 1431

Execution of Joan of Arc

SUPPLICE DE JEANNE D'ARC

Vers neuf heures, Jeanne qui avait repris l'habit de femme, sortit de prison pour se rendre à la place du vieux marché. Jeanne ne cherchait pas à contenir sa douleur. Elle pleurait... larmes respectables qui ne trahissaient pas la sainteté de sa cause; en montrant en elle la faiblesse de la femme, elle témoignait d'où lui était venue la force qui l'avait soutenue dans sa mission. Elle pleurait, se recommandant à Dieu et aux saints; et tout le peuple qui l'entendait, pleurait avec elle.

Lorsqu'elle fut montée sur le bûcher, elle demanda une croix; un Anglais lui en fit une qu'elle prit dans sa main, la baisa, puis la mit dévotement sur son sein. En même temps qu'elle portait la croix sur sa chair, elle voulait l'avoir devant les yeux. Elle pria le frère Isambard de La Pierre d'aller lui chercher celle de l'église voisine pour la tenir, disait-elle, élevée tout droit devant ses yeux jusqu'au moment de la mort; quand il l'apporta, elle la couvrit de baisers et de larmes, invoquant Dieu, saint Michel, sainte Catherine et tous les saints, et témoignant de sa foi comme de sa piété.

Le supplice se prolonges: le bûcher était élevé pour être à ... vue du plus grand nombre. Le bourreau mit le feu par le bas ; quand la flamme monta et que Jeanne l'aperçut, elle congédia elle-même son confesseur; elle le pressa de descendre, lui demandant pour dernier service de tenir devant elle la croix bien haute afin qu'elle pût la voir.

Au milieu des flammes qui l'enveloppaient, elle ne cessa de confirmer à haute voix le saint nom de Jésus et d'invoquer les saints et les saintes; une dernière fois on l'entendit encore prononcer le nom de Jésus, puis elle baissa la tête; elle achevait sa prière dans le ciel.

EXECUTION OF JOAN OF ARC

It was nine o'clock when Joan, who had reassumed the garments of her sex, stepped out of her prison, to proceed to the old market; Joan did not try to conceal her grief. She wept.... venerable tears that did not in any way betray the holiness of her cause. Whilst proving the weakness pertaining to women, her tears were a testimony as to whence came the strenghth that had sustained her during her mission.

She shed tears, while commending herself to God and his Saints; and all who were in hearing wept with her.

After Joan of Arc had ascended the wood pile, she asked that a cross be given to her. An Englishman made one for her: she took it with her hand and laid it devoutly on her heart. While she bore the cross on her own flesh, she desired also to have it before her eyes. She prayed Isambard de La Pierre to bring her that of the neighbouring church " in order, as she said, to raise myself in his eyes till the moment of death." When the cross was brought to her, she covered her with kisses and tears, invoking God, St. Michel, St. Catherine and all the saints, and giving evidence as to her faith, as well as her piety.

The execution was made to last a long time. The wood pile had been raised so as to be seen by almost every one there; and when Joan saw the flames coming up, she dismissed her father confessor, begging of him to leave her, and as a last request, to raise up the cross before her that she might set her eyes upon it.

In the midst of the flames that surrounded her, she did not cease to pray outloud to the name of Jesus and to invoke the saints. For the last time, Joan pronounced the name of Jesus and bowed her head. Her prayer ended in heaven,

Exploits de la Place d'Armes

30 MARS 1644

Exploits of Place d'Armes

MARCH 30th, 1644

EXPLOITS DE LA PLACE D'ARMES

Ce tableau représente M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal, défendant au péril de sa vie la ville naissante, constamment exposée à la barbarie des Iroquois.

La scène se passe le 30 mars 1644 à l'endroit même où est aujourd'hui le monument qui porte son nom, sur la Place d'Armes. Vous l'avez vu dans un tableau précédent, à Paris, discutant la fondation de Montréal; vous le voyez maintenant remplissant la noble mission qu'il a entreprise. Voici ce qu'il répondit à M. de La Dauversière quand ce dernier lui proposa l'œuvre de la colonie de Montréal:

"Je suis sans intérêt, dit-il, et j'ai assez de biens pour mon peu d'ambition. J'emploierai ma fortune et ma vie à votre entreprise, sans autre récompense que l'honneur de servir Dieu et mon Roi, dans les armes que j'ai toujours portées."

EXPLOITS OF PLACE D'ARMES

This group represents Mr. de Maisonneuve, founder of Montreal, defending at the risk of his life the newly founded city, which was ever exposed to the barbarity of the Iroquois. The incident occurred, on the 30th March 1644 at the Place d'Armes on the very spot where stands the monument erected in his honor. In another group you see him at Paris discussing the advisability of founding Montreal, you now see him carrying out the noble mission he has undertaken.

When Mr. de La Dauversière proposed that he should undertake the foundation of Montreal, he replied as follows: "I have no other ambition, said he, than that of serving God and the King as a true and loyal soldier."

FEMME et NURSE

Ou ce que la femme doit apprendre en hygiène et en médecine, par le Docteur Sévérin Lachapelle.

1 volume in-12 de 212 pages $0.25

L'auteur de "Femme et Nurse" a prévu tous les cas. Il prend l'enfant à sa naissance, règle sa vie et indique les plus minutieux détails à observer; survient une maladie, il la combat activement et toujours indique à la mère le traitement à suivre dans toute circonstance. Ce livre est d'un prix inestimable. — MADELEINE, — *La Patrie*.

Vulgariser l'hygiène et la médecine de nos petits, c'est ouvrir des yeux fermés jusqu'ici et faire comprendre que dans la famille il n'y a plus d'inégalités, et que les deux plus grands triomphes de ces deux sœurs humanitaires, nous les trouvons dans le service des enfants malades. Le livre du Dr S. Lachapelle est une œuvre d'amour, il a la passion de l'enfance. — *La Presse*.

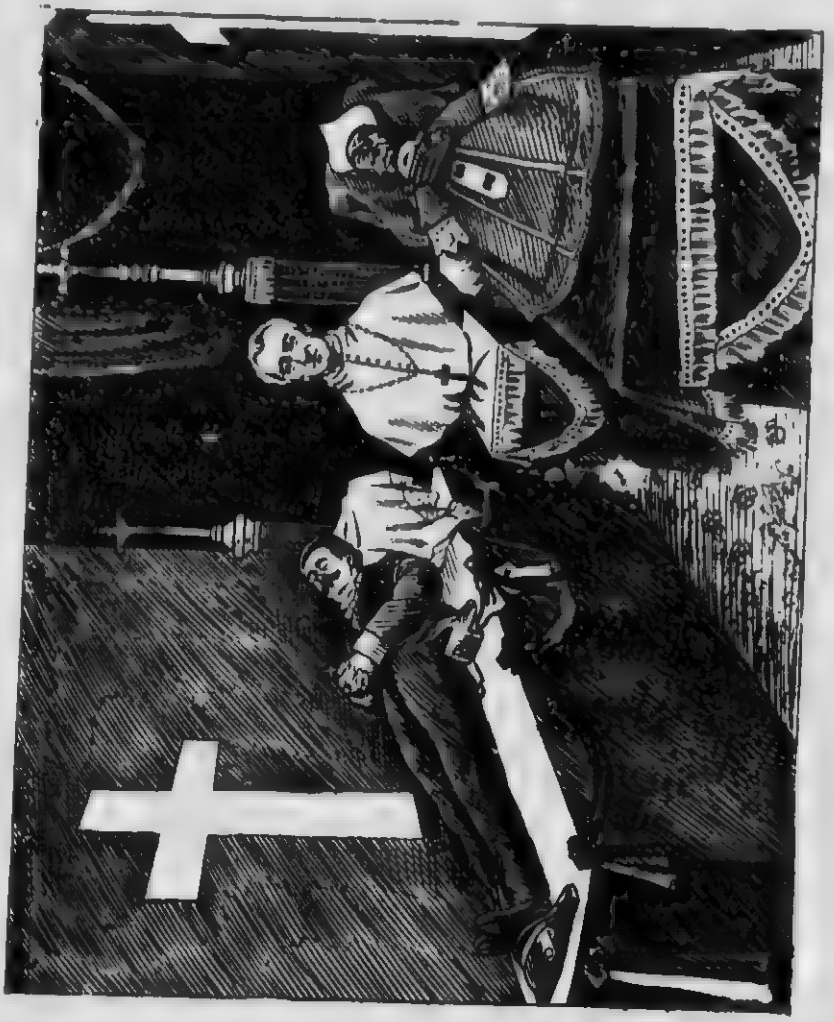
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
79, Rue St-Jacques, Montréal.

Sa Grandeur Mgr Fabre

Archevêque de Montréal Né en 1827; mort en 1896.

Hon. Honore Mercier

Homme d'Etat, ancien Premier Ministre de la Province de Québec.
Né en 1840; mort en 1894.



His Highness Mgr Fabre

Archbishop of Montreal. Born in 1827; died in 1896.

Hon. Honore Mercier

Canadian Stateman; ex-Prime Minister of the Province of Quebec.
Born in 1840; died in 1894.

La Creche

Ce groupe représente l'adoration des rois mages Melchior, Balthasar et Gaspard, venus pour adorer le Sauveur et lui offrir des présents.

Melchior, l'Ethiopien offre l'encens Balthasar l'or, et Gaspard, la myrrhe

Au milieu du tableau vous voyez le Père, la Mère et l'Enfant, en arrière un berger, dans un coin le bœuf, l'Ane dans l'autre, au fond l'étoile miraculeuse et la tour du palais d'Hérode.

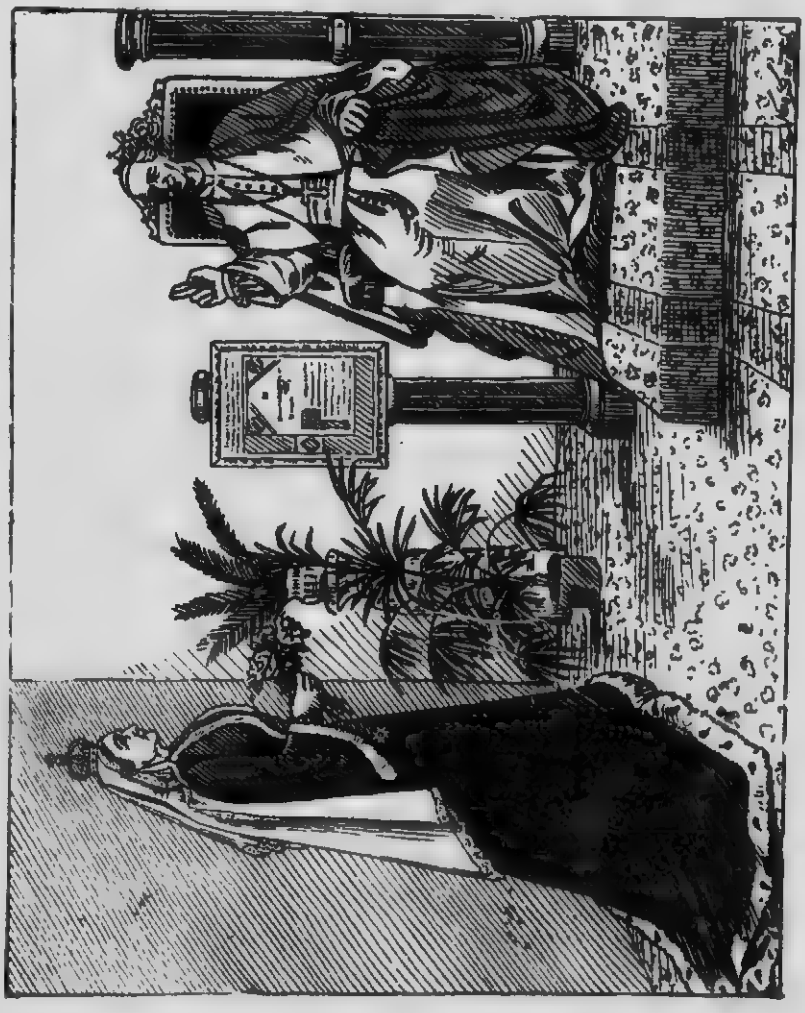
The Holy Manger

This group represents the adoration of the three wise men, Melchior, Balthasar and Gaspard, who came to adore the Saviour and offer him presents. Melchior the Ethiopian offered incense, Balthasar gold and Gaspard myrrh.

In the centre of the group the Father, the Mother and the Child are seen, back of them a shepherd, in one corner the ox, and in the other the ass, in the back ground are seen the miraculous Star and the Tower of Herod's Palace.

Le Pape et la Reine

Ce groupe représente Sa Sainteté Léon XIII recevant les hommages de Sa Majesté la reine Victoria, lors de son jubilé en 1898. Notre Saint Père le Pape, né en 1810, est décédé en 1903, à l'âge de 93 ans. Notre ex-Souveraine, née en 1819, est décédée le 22 janvier 1901.



The Pope and the Queen

This group represents His Holiness Leo XIII and Her Majesty Queen Victoria at the occasion of her Jubilee, in 1898. The Pope was born in 1810, and died in 1903, in his ninety third year of age. Queen Victoria was born in 1819 and died on January 22nd, 1901.

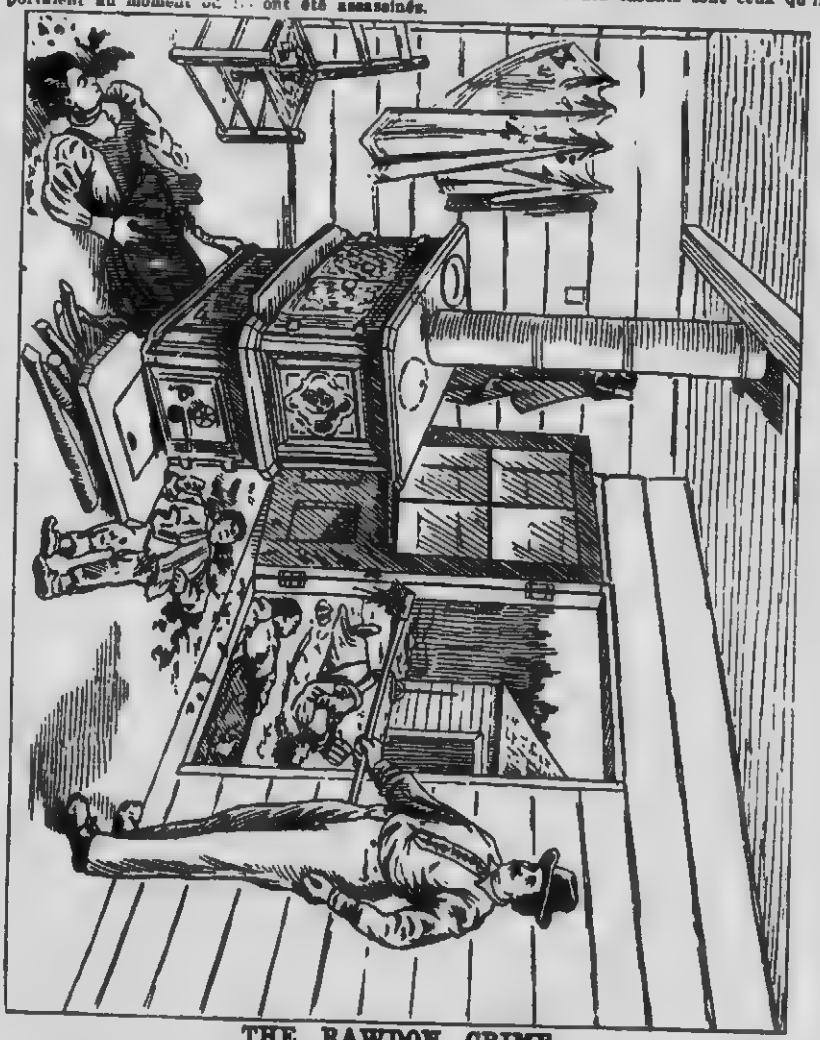
LE CRIME DE RAWDON

Le quatre novembre 1897 eût lieu à Rawdon, dans la province de Québec, une tragédie qui jeta l'effroi et l'indignation parmi la population.

Une famille du nom de Nulty vivait paisiblement dans ce canton. Un jour que l'aîné des enfants, Thomas, était absent, le père et la mère partirent pour faire une promenade, laissant le soin de la maison aux autres enfants, au nombre de quatre, dont trois jeunes filles, et un petit garçon du nom de Patrick ; durant leur absence Tom revient à la maison, et voulant faire de la place pour sa fiancée, il les tua avec une hache, commençant cette horrible boucherie par l'aînée de ses sœurs, Elisabeth, et ensuite Annie, Hélène et Patrick.

Tom fut condamné et exécuté le 20 mai 1898.

La maison est une copie fidèle de celle où se passa cette lugubre tragédie ; la porte ainsi que les meubles appartenaient à la maison, et les habits des enfants sont ceux qu'ils portaient au moment où ils ont été assassinés.



THE RAWDON CRIME

On the fourth day of November, 1897, there took place at Rawdon, in the province of Quebec, a tragedy which threw terror amongst the population and aroused their indignation.

Living peaceably in the district was a family of the name of Nulty. One day, the eldest of the children, Thomas, being absent, the father and mother left for a promenade, leaving the house in the care of the other children, who were four in number, three young girls, and a small boy by name of Patrick ; during their absence Tom returned to the house and wanting to make room for his betrothed, he killed them all with an ax, commencing this butchery by Elisabeth, the oldest of his sisters, and afterwards Annie, Helen and Patrick.

Tom was condemned, and executed on the 20th of May, 1898.

The house is a faithful reproduction of the one, where this lugubrious tragedy took place ; the door as well as the furniture belonged to the original house, and the children's clothing are those worn at the time they were assassinated.

LE MEURTRE DE SAINT-CANUT. — Isidore Poirier assassiné par sa femme, Cordélia Viau, et Sam Parslow, le 22 novembre 1897. Les deux assassins furent exécutés à Sainte-Scholastique, le 10 mars 1899.

Servante de la Prison de Ste-Scholastique.
Servant of Ste. Scholastique Prison.

THE ST. CANUT MURDER. — Isidore Poirier assassinated by his wife, Cordélia Viau, and Sam Parslow, on the 22nd of November, 1897. The two murderers were executed at St. Scholastique, the 10th of March, 1899.

Gorille enlevant une femme

Le Gorille est un singe de taille gigantesque, habitant les forêts équatoriales de l'Afrique. Sa taille est haute d'à peu près six pieds et sa force égale à celle de plusieurs hommes. Le tableau exposé à vos yeux représente un de ces terribles animaux qui, après avoir attaqué un homme et une femme sur la lisière de la forêt, tue le mari et s'enfuit dans l'intérieur du bois avec la malheureuse femme, évanouie entre ses pattes redoutables.

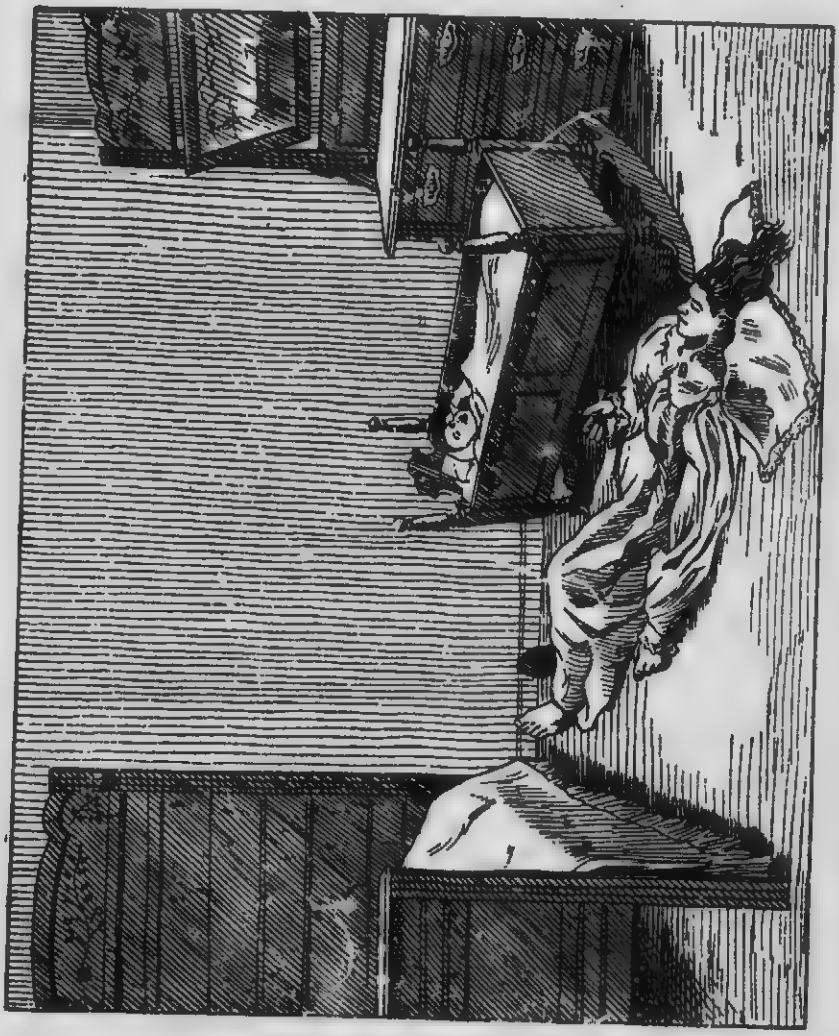
Gorilla taking a woman away

The Gorilla is a monkey of gigantic nature, who inhabits the equatorial forests of Africa. Its height is that of about six feet and its strength that of several men put together. The picture on exhibition here, represents one of those terrible animals which, after attacking a man and his wife, on the outskirt of the forest, killed the husband and ran away into the depths of the forest with the woman lying between his dreaded paws senseless.

THE ST. CANUT MURDER.—Isidore Poirier assassinated by his wife, Cordélia Viau, and Sam Parslow, on the 22nd of November, 1897. The two murderers were executed at St. Scholastique, the 10th of March, 1899.

Le Mystère de Saint-Henri

Mme Demers fut trouvée assassinée dans sa maison, à Saint-Henri de Montréal, le 13 juin 1895. Son mari fut soupçonné d'avoir commis le crime, mais après avoir subi deux procès il fut libéré, n'ayant pas trouvé de preuves suffisantes pour le condamner.

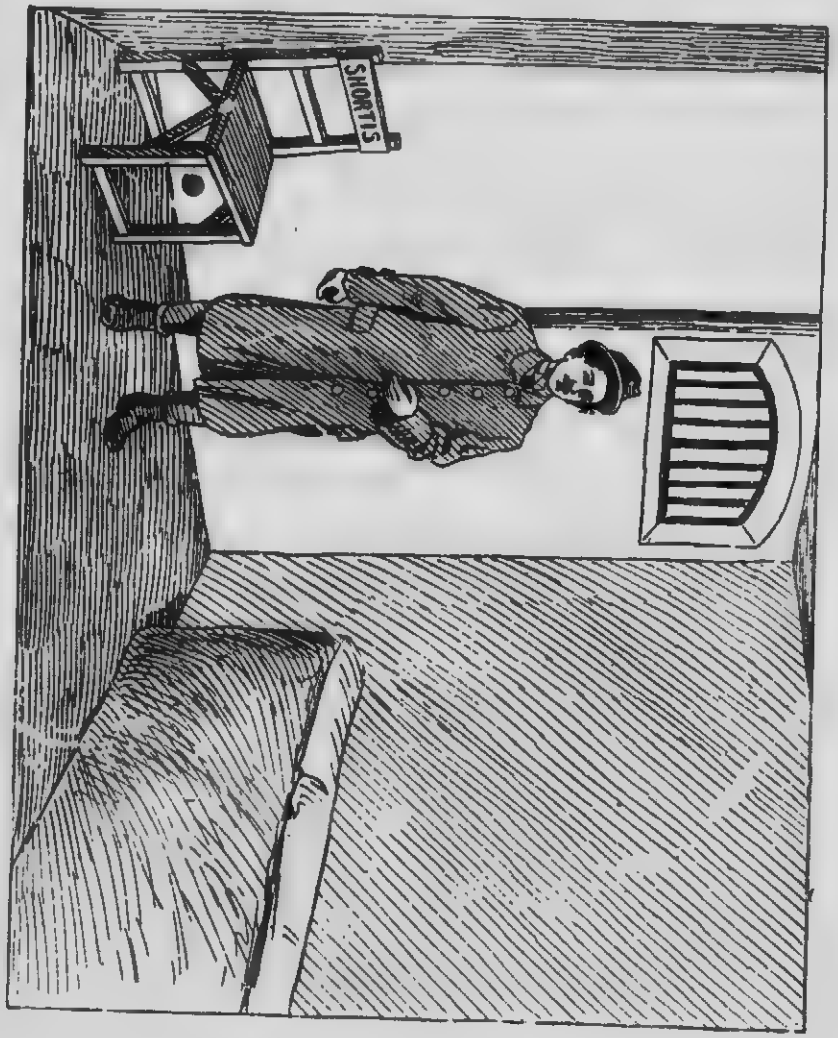


The St. Henry Mystery

Madam Demers was found murdered in her house, at St. Henry of Montreal, on the 13th of June, 1895. Her husband was accused of the murder, but after two trials was liberated, the proof of his guilt not being sufficient.

Le Meurtre de Valleyfield

Le meurtrier Shortis dans sa prison, coupable des meurtres de John Loy et Maxime Lebeuf, le 1er mars 1895. Il fut condamné à être exécuté, mais sa sentence fut commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.



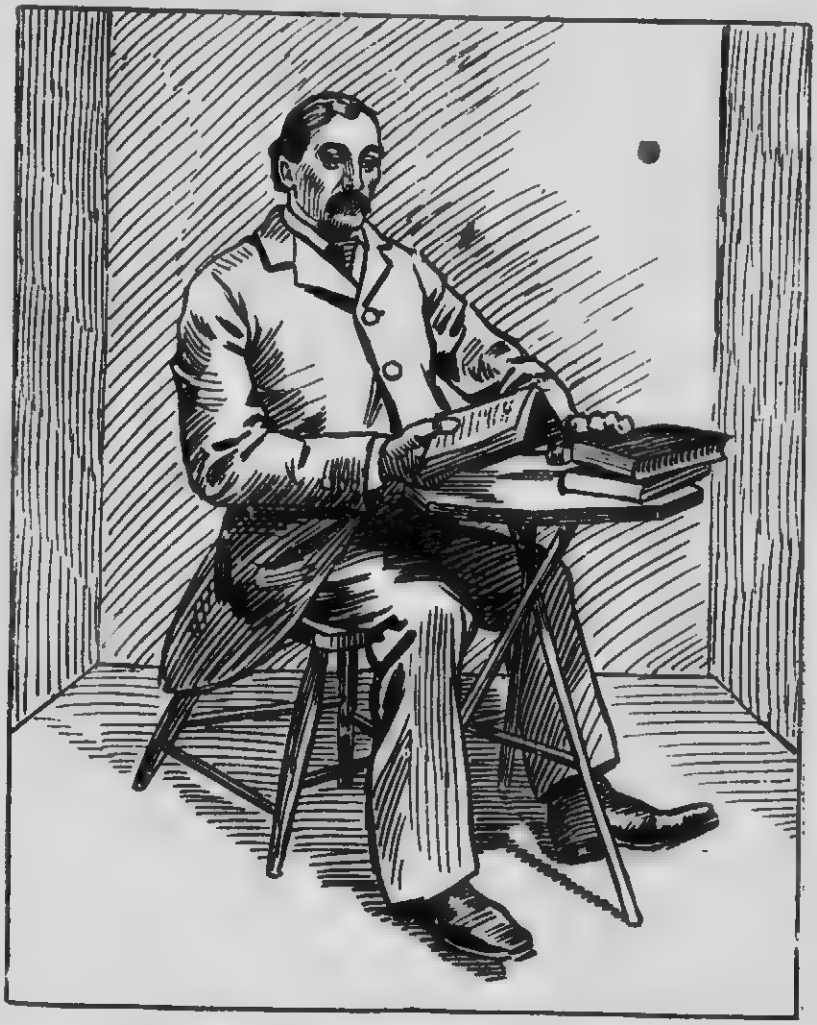
The Valleyfield Murder

Shortis, the murderer, in his prison, guilty of the murders of John Loy and Maxime Lebeuf, the 1st March, 1895. He was to be executed, but his sentence was commuted to imprisonment for life.

Le Drame de Sainte-Cunegonde

Du haut de l'échafaud le meurtrier Laplaine a été, vendredi, le 13 décembre 1901, lancé dans l'éternité, sur un geste rapide, imperceptible, du bourreau. En un clin d'œil, le corps du malheureux était précipité dans le vide où il est resté suspendu à la corde comme une masse inerte. Il était 8 heures et 9 minutes lorsque la trappe est tombée. Le pouls battit encore 7 minutes, puis le médecin constata que les derniers signes de vie avaient disparu.

C'est le 16 mai, jour de l'Ascension, vers 8 heures du soir, que Joseph Ernest Laplaine a assassiné, d'un coup de revolver, Valérie Charbonneau, épouse de Louis Lefebvre. Le théâtre du drame est un petit restaurant de la rue Notre-Dame, n° 3168, à Sainte-Cunégonde.



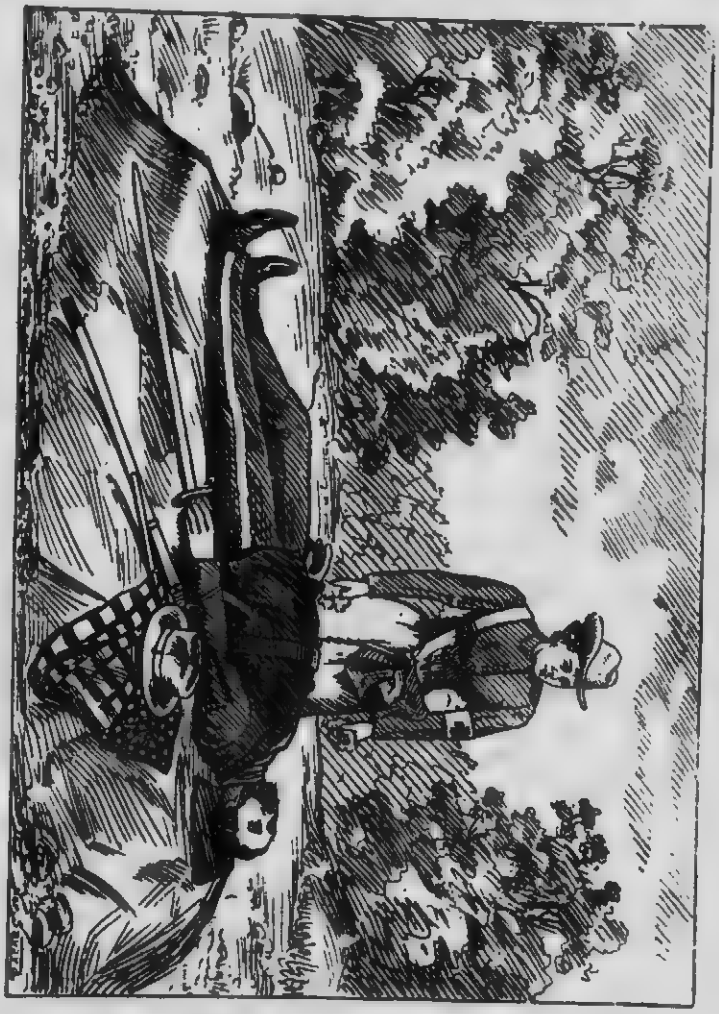
The St. Cunegonde Tragedy

It was on the 13th day of December, 1901, that Laplaine went up to the scaffold to pay his tribute to the society. It was 8.09 o'clock when the trap fell, and seven minutes after, the doctor reported that all signs of life had disappeared.

It was on the 16th of May, 1901, at about 8 o'clock in the evening, that Joseph Ernest Laplaine has shot and killed Valérie Charbonneau, wife of Louis Lefebvre. The scene of this tragedy took place in a restaurant kept by the victim at No. 3168 Notre-Dame Street, St. Cunégonde.

Le Soldat expirant

Ce groupe représente un officier de l'armée américaine blessé à mort à la bataille du 2 juillet 1898, contre les Espagnols. Le général Shafter, commandant 15,000 hommes, perdit 22 officiers et 208 soldats, et eut 81 officiers et 1,203 soldats blessés. Il captura 2,200 soldats espagnols et 62 officiers. L'ambulancière qui est à ses côtés, est Mlle Clara Barton de la Société de la Croix Rouge.



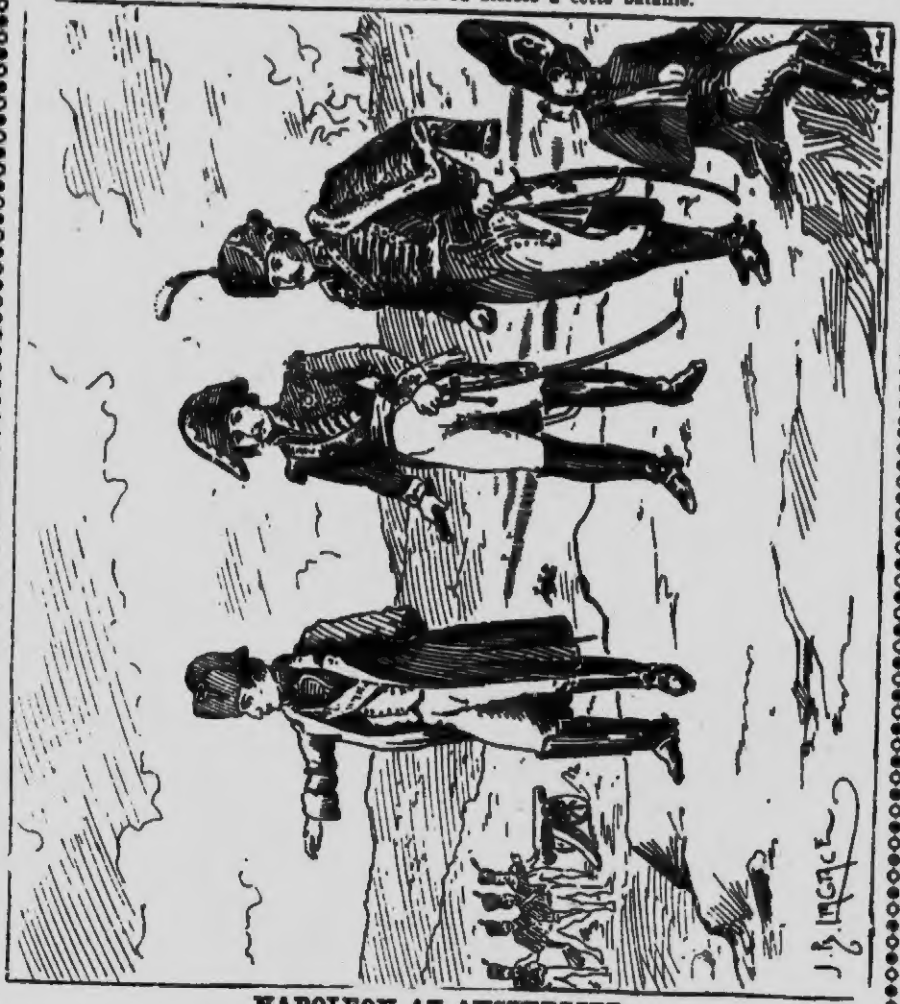
The dying Soldier

This group represents an officer of the American army wounded to death at the battle of July 2nd, 1898. General Shafter, commanding 15,000 troops, lost 22 officers and 208 men, 81 officers and 1,203 men wounded, and captured 62 Spanish officers and 2,200 men. The nurse by his side is Miss Clara Barton of the Red Cross.

NAPOLEON A AUSTERLITZ

Le premier décembre 1805, les armées Russe et Autrichienne, fortes de 90,000 hommes, étaient en présence de l'armée Française, comprenant 65,000 hommes. La bataille fut courte et décisive. En parcourant les rangs de l'armée, Napoléon dit : " Soldats, il faut finir la campagne aujourd'hui par un coup de tonnerre ". Vive l'Empereur, s'écrièrent les 65,000 hommes, mêlant leurs acclamations au son des clairons annonçant la bataille.

Deux cents grosses pièces de canon vomirent le feu sur les deux ailes de l'armée ennemie. Alors pendant plusieurs heures, près de 200,000 hommes luttèrent pour la suprématie en Europe. La victoire resta aux Français. L'Empereur de Russie, ainsi que celui d'Autriche, se sauvèrent, laissant sur le champ de bataille 30,000 de leurs hommes tués, blessés ou faits prisonniers. Huit généraux, 10 drapeaux, 180 pièces de canon tombèrent aux mains des Français qui eurent 7,000 hommes tués ou blessés à cette bataille.



NAPOLEON AT AUSTERLITZ

On the first of December, 1805, the Russian and Austrian armies composed of 90,000 men stood before the French army, which comprised 65,000 men. The battle was short and the fate of the armies was decided on the spot. While going through the ranks of the army, Napoleon said : " Soldiers, we must finish the campaign to-day by a clap ofthunder ". Long live the Emperor, cried out the 65,000 men, while their voices half covered the sound of the bugle announcing that the battle had come. Two hundred canons were firing on the two sides of the foe ; during several hours, nearly 200,000 men were battling for the first rank in Europe.

The victory remained to the French. The Emperor of Russia and the Emperor of Austria fled, leaving on the battlefield 30,000 of their men killed, wounded or prisoners, Eight generals, 10 colonels, 40 flags, 180 canons fell into the hands of the French army, while 7,000 French soldiers had been killed or wounded in this battle.

" ROYAL "

PRIX : $85.00

La machine à écrire " **ROYAL** " est la plus **rapide,** la plus **solide,** la plus **visible,** celle ayant la frappe la plus **puissante,** et pouvant donner le plus grand nombre de copies au carbone. Elle a un dispositif spécial pour l'insertion d'un grand nombre de feuilles **sans froisser le papier,** et possède un toucher **infiniment plus doux** que celui de n'importe quelle autre machine à tiges.

Absolument garantie.

Conditions spéciales aux écoles.
Conditions de paiement faciles pouvant accommoder tous les acheteurs sérieux :: :: :: :: ::

Le catalogue descriptif illustré sera adressé franco, à toute personne qui en fera la demande à la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

SEULS DEPOSITAIRES

79, RUE ST-JACQUES, -- MONTREAL

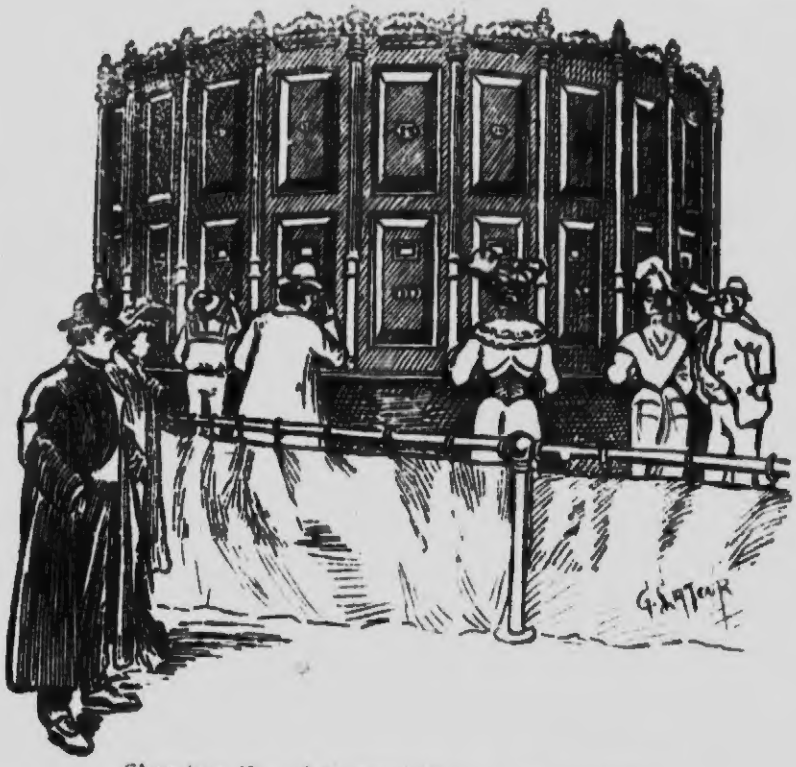
MUSEE EDEN

284, BOULEVARD ST-LAURENT

MONTREAL

TOUR DU MONDE

Cette gravure représente l'appareil contenant les photographies de 26 pays.



Showing the photographies of 26 countries

AROUND THE WORLD

415
509X10

Ouvert tous les jours	Opened Daily
DE 9 HEURES A. M.	FROM 9 O'CLOCK A. M.
A 10 HEURES P. M.	TO 10 O'CLOCK P. M.
LE DIMANCHE, DE 1 A 10 P.M.	SUNDAYS, FROM 1 TO 10 P.M.